

TRÈS LUCIDE



Si vous avez des plaintes à faire, bombardier Bombenlair, vous les ferez de suite, et en ma compagnie, et non pas dans mon dos quand vous êtes seul et que tous les autres sont présents ! . . .

Le directeur, sévère, à l'un des clercs :

— Que signifie cela ? Vous venez au bureau avec deux yeux au beurre noir ?

— Le clerc (humble mais facétieux). — C'est que, Monsieur, vous comprenez : il m'était difficile de les laisser à la maison.

Mme Lepincé. — Ainsi M. Roublard vient de célébrer ses noces d'or.

M. Ledoux. — Ses noces d'or ! mais vous n'y pensez pas. Il s'est marié il y a six mois à peine.

Mme Lepincé — Oui, mais sa femme ne lui a-t-elle pas apporté deux cent mille francs de dot ?

L'AVOCAT

Un avocat sans clientèle
Était dans une dèche telle
Que ses habits, sont pardessus,
Ses discours — étaient déçousus. . .
Et ses jours étaient très moroses.

MORALE :

Pas d'effets sans causes.

Il y a eu, au déjeuner, une scène assez vive entre Monsieur et Madame.

Depuis, ils se boudent.

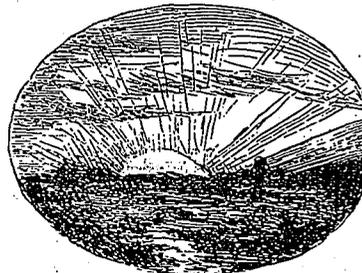
Dans l'après-midi, leur fillette, voyant arriver l'accordeur, lui dit :

— Quand vous aurez fini pour le piano, tâchez donc d'accorder aussi papa et maman.

LE SOUVENIR DE L'AMI ABSENT

PETITE FABLE ANGLAISE

“ Pourquoi, dirent les nuages à l'étoile du soir, vous couchez-vous en présence du soleil, et brillez-vous, dès qu'il s'éloigne, de tant de feux, que nous sommes lisérés d'argent par vos rayons ?



— Voici pourquoi, répondit l'étoile. Lorsque la source de toute ma splendeur est présente, quel besoin ai-je de témoigner de sa gloire ? C'est lorsque le soleil est loin que je puis utilement projeter ma clarté, et je le fais avec reconnaissance. En étalant alors ses largesses, je rappelle à tous combien est grand l'absent qui me les a prodiguées.”

L. SPARK.

UNE PRESCRIPTION . . . VERBALE



Mad. Parlette. — Pouvez-vous me donner quelque chose pour empêcher mon mari de parler pendant son sommeil ?

Dr Blanchet. — Donnez-lui la chance de dire quelque chose dans la journée.

Loisirs royaux :

Dans sa jeunesse, le prince de Galles apprit à fabriquer des chaussures ; son fils, le duc d'York, fut apprenti cordier chez un vieux loup de mer.

L'Empereur d'Allemagne est un “ typo ” incomparable ; le roi Oscar de Suède manie la hache avec une maestria égale à celle de M. Gladstone, le *grand old man* ; enfin, l'autocrate de toutes les Russies excelle dans les travaux agricoles ; il sait conduire la charrue, semer et même faucher.

Espérons pour ces artistes impériaux, que la fortune élémentaire ne les mettra jamais dans la nécessité d'avoir recours à leur “ métier ” pour vivre.